



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le Dimanche de la Pentecôte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

POUR LE DIMANCHE DE LA PENTECOSTE,
& pour les Fêtes suivantes.

EPISTRE DU JOUR.

Quand les jours de la Pentecôte furent accomplis, les Disciples étant tous ensemble dans un même lieu, on entendit tout d'un coup un grand bruit du Ciel comme d'un vent impetueux, qui remplit toute la maison où ils étoient assis. Ils virent ensuite paroître comme des langues de feu qui se partagerent & s'arrêterent sur chacun d'eux; & alors ils furent tous remplis du saint Esprit, & ils commencerent à parler diverses langues, selon que le saint Esprit les faisoit parler. Act. 2.

CONSIDERATION

Sur la descente du saint Esprit.

L'Esprit de Jesus est un esprit de vie I. P. qui nous anime. C'est un esprit de grace qui nous sanctifie. C'est un esprit de sagesse qui nous instruit. C'est un esprit d'amour qui nous unit.

Le saint Esprit est un Esprit de paix qui II. P. calme nos passions. C'est un esprit de pureté qui nous purifie. C'est un esprit de liberté qui nous détache. C'est un esprit

M iiij

de joye qui nous console. C'est un esprit d'humilité qui nous donne de bas sentimens de nous-mêmes. C'est un esprit d'obéissance qui nous assujettit. C'est un esprit de charité & de miséricorde qui nous attendrit. Nous ne sommes point membres de Jesus-Christ, si nous ne vivons point de l'Esprit de Jesus-Christ.

III. P. Estes-vous animé de cet Esprit? vivez-vous de cet Esprit? agissez-vous par cet Esprit? Il y a trois esprits contraires à celui de Jesus: l'esprit du monde, l'esprit de la chair, & l'esprit de Satan. L'esprit du monde inspire des vanitez. L'esprit de la chair inspire des sensualitez. L'esprit de Satan inspire des chagrins, des coleres & des vengeances. Mais l'Esprit de Dieu n'inspire que l'humilité, que la mortification des sens, que la charité du prochain, que la douceur & la patience. Voyez quel esprit vous gouverne. Si c'est celui de Dieu, ou celui de Satan; celui de Jesus, ou celui du monde & de la chair.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration precedente.



POUR LE LUNDY APRE'S LA PENTECÔTE.

CONSIDERATION

Effets de la descente du saint Esprit.

L'Esprit de Jesus d'hommes nous rend **I. P.**
Dieux; de pecheurs nous rend justes;
de foibles nous rend forts; de tristes nous
rend joyeux; de froids nous rends fervens;
de coleres nous rend doux; d'ignorans
nous rend sages; de superbes nous rend
humbles; de timides nous rend coura-
geux. Vous le voyez dans l'exemple des
Apôtres & des Martyrs.

L'Esprit de Jesus ne descend point sur **II. P.**
les superbes, & sur ceux qui ont l'esprit
du monde. Il ne repose point dans les
cœurs turbulens. Il a horreur des ames
impures. Il se retire des esprits vains &
ambitieux. Il fait une guerre continuelle
à la chair. Il ne peut souffrir la moindre
attache, même à la presence sensible de
Jesus-Christ, qu'il falut pour cela souf-
traire aux Apôtres.

L'Esprit de Jesus vit dans nous par la **III. P.**
grace; il y demeure par la charité; il y
regne par l'amour; il y repose par la paix.
On l'attriste par le peché veniel; on l'é-
touffe par le mortel; on le perd par

esprit
senti-
esprit
est un
e qui
point
ne vi-
ist.
vivez-
r cet
celuy
rit de
esprit
esprit
L'es-
des
Esprit
que la
ité du
ience.
i c'est
celuy
de la

fin de

l'amour du monde ; on le chasse par la haine du prochain ; on le crucifie par la mollesse & par les plaisirs de la chair.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE MARDY APRE'S LA PENTECÔTE.

CONSIDERATION

Opposition du saint Esprit à l'esprit de Satan.

I. P. **L'**Esprit de Jesus est un esprit doux, modeste, tranquille, pur, charitable, humble & obéissant. L'esprit du Diable est un esprit colere, chagrin, impatient, turbulent, immodeste, sale, corrompu, superbe, insolent, dur & impitoyable. Le saint Esprit a rempli toute la maison ; & il remplit tout le cœur, & toutes les puissances des vrais Disciples de Jesus. L'esprit du Diable aussi remplit en ce temps toute la maison de ceux où il demeure ; il les agite, il les possède, il les tourmente, il les corrompt, il les jette dans des emportemens extraordinaires, pour contrecarrer l'Esprit de Dieu.

II. P. L'Esprit de Jesus est le cœur du Pere & du Fils. Ainsi Dieu nous a donné son cœur, en nous donnant son Esprit ; luy refuserez-vous le vôtre ? le donnerez-vous

à demy : Quelle comparaison entre le cœur de Dieu & le vôtre : O mon Dieu mon Sauveur , que vôtre Esprit est doux , & que le mien est severe ! Que vôtre Esprit est saint , & que le mien est méchant ! Que vôtre Esprit est humble , & que le mien est superbe ! Que vôtre esprit est tranquille , & que le mien est turbulent ! Que vôtre Esprit est pur , & que le mien est sale ! qu'il est charnel , qu'il est sensuel !

O saint Esprit , Pere des pauvres , Con- III. P.
solateur des affligés , venez & descendez sur nous. Eclairez-nous par vôtre lumie-
re ; gouvernez-nous par vôtre sagesse ; sanctifiez-nous par vôtre amour ; animez-nous par vôtre grace ; soutenez-nous par vôtre force ; penetrez nous par vôtre onction , adoptez-nous par vôtre charité ; pacifiez-nous par vôtre presence ; sauvez-nous par vôtre misericorde infinie , & nous élevez de la terre au Ciel , pour vous louer , benir & aimer dans toute l'éternité.

PAROLES DE L'ECRITURE.

C'est l'Esprit qui vivifie. *Joan. 6.*

Ils furent tous remplis du saint Esprit. *Act 2.*

La charité est répandue dans nos cœurs par le saint Esprit qui nous a été donné.

Si quelqu'un n'a point l'esprit de Jesus , il n'est point à luy. *Rom. 8.*

Les enfans de Dieu sont ceux qui sont animez de son Esprit. *Rom. 8.*

Si nous vivons de l'Esprit de Dieu, agissons aussi par son Esprit. *Gal. 5.*

POUR LE MERCREDY DE L'OCTAVE
de la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur l'amour de Dieu.

I. P.

LE saint Esprit nous a été donné pour aimer Dieu, & il nous est uni par la charité. Qu'est-ce que la charité? C'est un trésor de mérite qui nous enrichit; c'est un trésor de grace qui nous sanctifie; c'est un trésor de sainteté qui nous rend parfaits; c'est un trésor de paix qui nous rend heureux.

Elle efface tous les péchez; elle calme toutes les passions; elle produit toutes les vertus; elle adoucit toutes les peines; elle nous rend semblables à Dieu; elle nous transfigure en quelque façon en Dieu; elle fait que Dieu soit tout à nous, & que nous soyons réciproquement tout à Dieu.

II. P.

Quelles sont les propriétés de la charité? Elle ne se cherche point elle-même; elle aime purement pour aimer. Son amour est son plaisir; son amour est sa récompense. Elle est humble, patiente, douce & obligeante. Elle ne s'aigrit point;

elle ne s'enfle point ; elle n'est point fiere ; elle n'est point dédaigneuse ; elle n'est point envieuse ; elle croit tout ; elle espere tout ; elle souffre tout ; elle pardonne tout. Jugez par ces effets si vous avez de la charité.

De quelle obligation est la charité ? La III. P.
plus grande, la plus forte, & la plus indispensable qui puisse être. Il faut aimer Dieu de tout son esprit, de tout son cœur, de toutes ses forces, & de toute son ame. De tout son esprit, ne pensant qu'à luy ; de tout son cœur, ne desirant que luy ; de toutes ses forces, ne travaillant que pour luy ; de toute son ame, ne vivant & ne respirant que par luy.

O mon Dieu, mon Seigneur, d'où vient que vous me commandez de vous aimer ? Peut-il y avoir de plus grand bien au monde que de vous aimer ? Peut-il y avoir de plus grand mal que de ne vous pas aimer ? Pouvez-vous me menacer d'une plus grande misere, que de celle de ne vous pas aimer ? Quel moyen de ne pas aimer un Dieu infiniment bon ? un Dieu qui nous aime infiniment ? un Dieu qui nous aime de toute éternité ? un Dieu qui nous aime gratuitement ? un Dieu qui nous aime tendrement ? un Dieu qui nous aime constamment ? un Dieu, qui est infiniment Saint ? un Dieu qui a des per-

fections infinies ? un Dieu qui nous a fait des biens infinis ? un Dieu qui nous veut rendre Saints comme luy , Rois comme luy , heureux comme luy , Dieux en quelque façon comme luy ?

IV. P.

Et cependant je ne vous aime point, ô Dieu de bonté. Je n'ay pas dans le cœur une étincelle de charité. Je suis tout de feu pour les creatures, & tout de glace pour vous. Je suis superbe, impatient, chagrin, colere, envieux, médifant, sensuel & avare. Je ne croy rien, je n'espere rien, je ne souffre rien, je ne pardonne rien. Helas, comment seray-je donc sauvé, n'ayant point de charité ?

O mon Dieu, que j'ay de déplaisir de vous avoir preferé de miserables creatures ! O je vous ay trop tard aimé, beauté toujours ancienne & toujours nouvelle ! O je vous ay trop tôt offensé, bonté toujours aimable & toujours méprisée ! Je ne cesseray désormais de vous louer, de vous benir, & de vous aimer, charité de mon Dieu ; & je vous conjure de m'ôter la vie, deslors que je cesseray de vous aimer.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Vous aimerez votre Seigneur votre Dieu, de toute votre ame, de tout votre esprit, de toutes vos forces, &c. *Matth. 22.*

La fin des commandemens est la charité, qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience.

te, & d'une foy sincere. 1. Tim. 1.

La charité couvre la multitude des pechez.
1. Petr. 4.

On luy remet beaucoup de pechez, parce qu'elle
le a beaucoup aimé. Luc. 17.

Dieu est charité, celui qui demeure en charité,
demeure en Dieu, & Dieu demeure en luy.
1. Joan. 4.

La charité de Dieu consiste à garder ses com-
mandemens. 1. Joan. 5.

Celui qui reçoit mes commandemens, & qui
les garde, c'est celui-là qui m'aime. Joan. 14.

POUR LE JEUDY DE L'OCTAVE DE
la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur la ferveur & sur la tiédeur.

LE saint Esprit descendant sur les Discipules, de tiédes les a rendus fervens, & de timides courageux. L'ame qui en est remplie, ne trouve rien de difficile au service de Dieu. Elle court, elle vole, elle chante, elle travaille, elle entreprend même l'impossible, ne croyant rien au dessus de ses forces. Tout son plaisir est, ou de faire beaucoup pour Dieu, ou de souffrir beaucoup pour Dieu. Le saint Esprit ne peut être oisif & sans action dans une ame; ou il la fait agir, ou il s'en retire. La vie consiste dans l'operation; une ame qui est sans mouvement & sans

I. P.

action, est morte, elle n'est pas animée du saint Esprit.

II. P. Qu'une ame tiède est miserable ! Elle a perdu le goût de Dieu ; elle est privée de ses consolations ; elle s'égaré des voyes de sa providence ; elle peche sans crainte & sans remors ; elle est toujourns répandue au dehors, & n'ose rentrer dans elle-même ; elle est malade, & elle ne sent point son mal ; elle est méchante, & elle ne connoît point ses vices ; elle est esclave, & elle se croit en liberté ; elle abuse de tous les remedes ; elle rejette toutes les inspirations ; elle est insensible à toutes les impressions de la grace ; elle deshonnore la vertu ; elle decrédite la devotion ; elle scandalise le prochain ; elle est à charge aux Communautéz ; elle attriste le saint Esprit ; elle afflige le cœur de nôtre Seigneur ; elle le provoque au vomissement ; elle l'oblige à la pouffer dehors avec violence : & quand elle en est chassée, elle n'y rentre presque jamais ; comme on ne mange plus ce qu'on a une fois vomi.

III. P. Ne suis-je point en cet état ? Suis-je chaud ? suis-je froid ? suis-je fervent ? suis-je tiède ? suis-je tout à Dieu ? n'y suis-je qu'à demy ? ne m'a-t-il point chassé de son cœur ? n'est-il point prêt de m'en chasser ? O que je suis lâche au service de Dieu ! Que je suis negligent à m'acquies-

ren
tio
fou
pe
tir
nit
tio
qu
à r
ler
de
vo
ch
scr
pas
plu
je
mi
C
qu
sur
me
de
po
vo
ne
Re
n'
am
ca
ha

rimée
Elle a
rée de
yes de
te &
andue
e-mê-
point
le ne
clave,
se de
tes les
toutes
lesho-
tion;
char-
e saint
e Sei-
ment;
c vio-
, elle
on ne
mi.
uis-je
vent?
y suis-
ffé de
m'en
ice de
quit-

rer de mon devoir ! Que j'ay de distrac-
tions dans mes prieres ? Que je manque
souvent à mon oraison ! Que je la fais avec
peine ! Que le temps m'y dure ! Que j'en
tire peu de profit ! Je ne fais plus de pe-
nitences, & j'ay horreur de la mortifica-
tion. Je ne cherche qu'à me réjouir &
qu'à me divertir. Je suis libre à parler &
à railler. Je ne garde presque plus de si-
lence. Je suis tendre sur moy même, &
delicat sur toutes mes commoditez. Je ne
voudrois pas commettre de grands pe-
chez ; mais j'en commets de petits sans
scrupule. Je suis relâché, & je ne croy
pas l'être. J'ay été fervent, & je ne le suis
plus. J'ay donc sujet d'apprehender que
je ne sois tiede, & que Jesus ne me vo-
misse bien-tôt de sa bouche.

O divin Sauveur, qu'il y a long-temps
que je vous afflige, & que je vous pese
sur le cœur. Ah je vous en conjure, ne
me vomissez pas encore ; ne retirez point
de moy vôtre saint Esprit ; ne me privez
point de vôtre amour. Chassez-moy, si
vous le voulez, de vôtre paradis ; mais
ne me chassez pas de vôtre sacré cœur.
Retirez tous vos biens de mon ame ; mais
n'en retirez pas vôtre grace & vôtre
amour. Ah je ne suis point tiede encore ;
car il me semble que je crains plus vôtre
haine que toutes les peines de l'Enfer, &

je me sens resolu de travailler de la bonne maniere à ma perfection.

Mon ame , souvien-toy de l'état d'où tu es déchûë. Reprends ta premiere ferveur. Si tu ne le fais au plûtôt , on ôtera ton chandelier , & on en mettra un autre en sa place. Jesus te va chasser de son cœur , & peut-être que tu n'y rentreras jamais. Fais donc penitence du passé , & travaille avec plus de ferveur à l'avenir à ta perfection. Reprend tes devotions , & garde-toy deormais de les quitter.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration du Samedi.

POUR LE VENDREDY DE L'OCTAVE
de la Pentecôte.

CONSIDERATION

Du Relâchement.

I. P.

IL ne faut point se relâcher dans le service de Dieu , puisque nous ne sommes au monde que pour l'aimer & pour le servir , & que c'est-là nôtre unique affaire. Les raisons qui nous obligent de le servir un jour , nous obligent de le servir tous les jours de nôtre vie. Quoy ? êtes-vous moins dépendant de Dieu aujourd'huy , que vous ne l'étiez hier ? Avez-vous cessé d'être sa creature ? Estes-vous dispensé de l'honorer , de le prier , de

l'aimer, & de luy rendre vos hommages? Jesus ne vous a-t-il racheté que pour un temps? Ne voulez-vous plus le reconnoître pour vôtre Sauveur, & pour vôtre Redempteur? D'où vient donc que vous vous refroidissez dans son amour, & que vous vous relâchez dans son service?

II. P.

Plus vous croissez en âge, plus vous êtes obligé de servir Dieu, parce que ses bienfaits croissent avec vos années. Si vous luy êtes obligé pour la vie qu'il vous a donnée, combien plus pour vous l'avoir si long-temps conservée? Tenez compte de toutes les graces qu'il vous a faites depuis que vous êtes au monde, de tous les dangers dont il vous a delivré, de tous les maux dont il vous a preservé, de tous les biens dont il vous a comblé, & vous m'avoüerez que vous êtes un débiteur insolvable. D'où vient donc que vous vous relâchez comme si vous ne deviez plus rien à Dieu?

III. P.

Plus vous avancez en âge, plus vous approchez de la mort & de l'éternité. Il faut donc travailler avec plus de ferveur. Qui doit songer à ses comptes, sinon ce luy qui est prêt de les rendre? Tous les corps redoublent leurs mouvemens à mesure qu'ils approchent de leur centre, & vôtre esprit ne doit-il pas redoubler ses serveurs à mesure qu'il approche de sa

fin? Quel regret aurez-vous à la mort, de n'avoir pas plus travaillé que vous n'avez fait? Vous demanderez du temps, & vous n'en aurez plus; vous voudrez faire du bien, & vous ne le pourrez plus.

Travaillons donc pendant que nous en avons le temps; servons Dieu pendant que nous sommes en vie; car peut-être que nous mourrons bien-tôt. O mon ame, beny ton Seigneur, & ne te lasse jamais de le servir, puisqu'il ne se lasse jamais de te faire du bien. Il t'aime de toute éternité, aime-le toute ta vie: il n'y a moment où il ne te fasse du bien; qu'il n'y ait aucun moment où tu ne luy marques tes reconnoissances. Jesus est le même hier & aujourd'huy, sois aussi la même en tout temps. Dieu n'est point sujet au changement; sois immuable comme luy.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE SAMEDY DE L'OCTAVE
de la Pentecôte.

CONSIDERATION

Des causes de nos relâchemens.

I. P. LA premiere, est la corruption de la nature qui étant originaire du peché, a toujours un grand penchant au mal.

C'
jo
me
da
qu
ce
gn
tu
po
M
fan
ma
pu
vo
ini
m'
tar
me
pe
ef
un
I
te
de
fag
ob
da
tes
gu
po

C'est le poids d'un horloge qui tend toujours en bas , & qu'il fait toujours remonter. C'est un arbre qui a ses racines dans la terre , & qui repousse toujours , quelque soin qu'on prenne de le couper.

La seconde, sont les habitudes des vices que nous avons contractées, qui augmentent infiniment la pente que la nature a pour le mal. David en sentoit le poids, & s'en plaignoit à Dieu, en disant: *Mon Dieu, mes pechez sont comme un pesant fardeau que je porte sur mes épaules; je marche tout courbé vers la terre; à peine puis-je lever la tête vers le Ciel.* Ne sentez-vous pas ce même poids? Mon Dieu, mes iniquitez sont comme des torrens qui m'entraînent. Il y a dix-huit ans que Satan me tient lié comme cette pauvre femme de l'Evangile. O divin Sauveur, rompez ces maudites chaînes qui me rendent esclave du peché, afin que je vous sacrifie une Hostie de loüange.

La troisieme, est le demon qui nous tente en tout temps & en tout lieu. Il dresse des barrieres pour nous empêcher le passage. Il fait naître dans nôtre esprit des obscuritez; dans nôtre cœur des ennuis; dans nos passions des revoltes; dans toutes nos puissances des foiblesses & des langueurs. Dieu luy permet de nous tenter pour éprouver nôtre fidelité; pour reparer

nos fautes passées ; pour augmenter nôtre merite ; pour nous faire sentir nos foibles, & pour nous obliger à recourir à luy. O Seigneur, vous m'avez éprouvé, & vous me connoissez bien, vous êtes témoin de mes miseres, ayez compassion de moy.

IV. P. La quatrième, est une secrette presumption de nous-mêmes, & une fausse assurance de nôtre salut, sous pretexte que nous ne tombons plus dans de grands pechez. Nous croyons avoir assez travaillé, & nous mettons bas les armes de la penitence, comme si nous n'en avions plus de besoin. N'est-ce pas-là la cause de vôtre relâchement ? n'êtes-vous point de ces gens qui disent : j'ay assez travaillé, je n'ay plus qu'à me reposer ? Qui vous a dit que vous êtes en la grace de Dieu ? Quelle assurance avez-vous que vous y persevererez jusqu'à la mort ? Combien de gens, comme parle l'Ecriture, avoient fait leur nid dans les astres, & sont tombez par leur orgueil dans les abymes ? ne sçavez-vous pas, que c'est reculer, que de ne pas avancer ; & que c'est devenir pire, que de ne pas devenir meilleur ? assurément vous êtes mort, si vous ne croyez pas être malade ; vous êtes perdu, si vous ne craignez plus de vous perdre.

V. P. La dernière cause de nos relâchemens

*On peut
reserver
ce qui
fait pour
un autre
jour.*

est
tin
po
ce
qu
ref
qu
ab
for
N'
foi
vie
co
dit
fe.
lor
do
he
Di
cre
tro
ab

J
Di
me
J
vo
A

ce

est une grande legereté d'esprit, une continuelle dissipation de cœur, un amour pour la vie douce, & une aversion de tout ce qui incommode la nature. Ce qui fait qu'on quitte insensiblement ses bonnes resolutions & ses exercices de pieté, qu'on ne fait plus de penitence, & qu'on abandonne entierement l'usage de l'oraison. N'êtes-vous point dans cet état? N'est-il pas vray que vous étiez autrefois plus fervent que vous n'êtes? D'où vient que vous ne vous mortifiez plus comme vous faisiez autrefois? Cette vie, dites-vous, est trop chagrine & ennuyeuse. Le Fils de Dieu donc nous a trompé, lorsqu'il nous a dit que son joug est doux, & que sa charge est legeré. O malheur à une ame qui s'étant retirée de Dieu, croit trouver du repos dans les creatures. Seigneur, je n'en ay jamais trouvé, c'est pour cela que je ne vous abandonneray jamais.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Je vous avertis de ressusciter la grace de Dieu, que vous avez reçüe par l'imposition de mes mains. *1. Tim. 1.*

J'ay un reproche à vous faire, qui est que vous vous êtes relâché de vôtre premiere charité, *Apoc. 2.*

Heureux ceux qui ont faim & soif de la justice, ils seront rassasiés. *Matth. 5.*

288 Pour le Samedi de l'Octave, &c.

Quiconque ayant mis la main à la charrue regarde derriere soy, n'est point propre au royaume de Dieu. *Luc. 9.*

Lorsque l'homme sera consommé d'années, alors il commencera. *Eccles. 18.*

J'ay dit : Je commence maintenant : C'est la droite de Dieu qui a fait ce changement. *Pf. 78.*



CONSIDERE-

POUR LE DIMANCHE DE LA PENTECOSTE,
& pour les Fêtes suivantes.

EPISTRE DU JOUR.

Quand les jours de la Pentecôte furent accomplis, les Disciples étant tous ensemble dans un même lieu, on entendit tout d'un coup un grand bruit du Ciel comme d'un vent impetueux, qui remplit toute la maison où ils étoient assis. Ils virent ensuite paroître comme des langues de feu qui se partagerent & s'arrêterent sur chacun d'eux; & alors ils furent tous remplis du saint Esprit, & ils commencerent à parler diverses langues, selon que le saint Esprit les faisoit parler. Act. 2.

CONSIDERATION

Sur la descente du saint Esprit.

L'Esprit de Jesus est un esprit de vie I. P. qui nous anime. C'est un esprit de grace qui nous sanctifie. C'est un esprit de sagesse qui nous instruit. C'est un esprit d'amour qui nous unit.

Le saint Esprit est un Esprit de paix qui II. P. calme nos passions. C'est un esprit de pureté qui nous purifie. C'est un esprit de liberté qui nous détache. C'est un esprit

M iiij